

lui ont été, en réalité, concédées par l'impérialisme mondial à Téhéran, Yalta et Potsdam. En échange de ces "conquêtes", Staline trahit le mouvement insurrectionnel d'août 1942 aux Indes, ordonna le désarmement des partisans grecs, livra le mouvement des masses de France à de Gaulle, remit au pouvoir dans tous les pays d'Europe occidentale la bourgeoisie chancelante et aida à écraser le prolétariat allemand. Par ses infâmes pratiques de démontage, de pillage, de terreur et de déportation, il a réussi à provoquer, au sein même du mouvement ouvrier mondial, de profonds sentiments d'hostilité envers l'Union Soviétique, ce qu'Hitler n'avait jamais pu réaliser. Tel est l'impressionnant bilan des "victoires" staliniennes.

Ainsi, à une échelle infiniment élargie, la politique stalinienne conduit l'U.R.S.S. dans la même impasse qu'en 1939. Incapable de miser sur la combattivité révolutionnaire des masses, la bureaucratie a recours à une politique d'expansion et de puissance qui aggrave les conditions générales de la nouvelle épreuve de force inévitable avec l'impérialisme et favorise l'unification des forces impérialistes sous l'égide de Washington. Le sursis qu'il vient de gagner, Staline l'a utilisé pour se couvrir des crimes les plus abominables. Quels que soient ses succès ultérieurs, il court aveuglément vers sa perte.

Aussi longtemps qu'il restera enfermé dans le dilemme du choix entre la bureaucratie stalinienne et l'impérialisme américain, aussi longtemps qu'il ne se placera pas sur le plan de la lutte pour la révolution socialiste, le monde entier aura non une perspective de redressement et de développement, mais au contraire la perspective d'une décomposition et d'une décadence accélérée.

### LES ETATS-UNIS SOCIALISTES D'EUROPE

**D** EPUIS quarante ans, l'histoire de l'Europe est l'histoire de la révolte des forces productives contre les frontières de l'Etat national. Les deux guerres mondiales n'ont été qu'un effort désespéré des puissances impérialistes pour "organiser" cette révolte à leur profit.

L'impérialisme français ne possédait, en 1918, ni le potentiel industriel ni le dynamisme politique nécessaires pour prendre cette organisation en ses mains. Son système de Versailles "organisait" l'Europe avec les matériaux de la diplomatie traditionnelle : traités de paix, alliances militaires et crédits financiers. Dès la première catastrophe économique, ce système s'effondra sans laisser de trace.

Puis l'impérialisme allemand, s'appuyant sur une technique et